



Flânerie

Au cœur des quartiers  
**Hippodrome  
Fouilleuse  
Val d'or**

**Parcours** : 2 kilomètres / **Durée** : environ 1h30

  
SAINT CLOUD  
saintcloud.fr   

## Flânerie

# Au cœur des quartiers Hippodrome, Fouilleuse, Val d'or

Fière de son histoire et de son patrimoine, la Ville de Saint-Cloud vous invite à flâner dans ses rues grâce à des livrets qui vous font découvrir le patrimoine historique, artistique et architectural des différents quartiers de Saint-Cloud. Les passionnés de patrimoine ou les amateurs de belles promenades pourront cheminer, de manière autonome, à l'aide de ce livret, en suivant les points numérotés sur le plan (au verso) qui indique les lieux emblématiques de la ville. Partez à la découverte des vestiges et des sites remarquables qui vous révéleront la richesse de Saint-Cloud. Son histoire commence il y a plus de 2 000 ans lorsque la ville était un site gallo-romain appelé Novigentum.

Juxtant Garches, Rueil-Malmaison et Suresnes, les quartiers Hippodrome-Fouilleuse et Val d'or sont les plus récents

de Saint-Cloud. Il semble que le nom « Fouilleuse » soit dû à une déformation de « feuilleuse » (terme ancien pour désigner quelque chose couvert de feuilles). Ce lieu-dit apparaît au XIII<sup>e</sup> siècle, alors qu'une forêt de feuillus occupait le domaine des moines de Saint-Denis. Le Val d'or tire quant à lui son nom de la source des Vaux d'or qui alimentait le château de Suresnes et les vignes aux alentours.

Bonne flânerie à tous !

**Parcours :** 2 kilomètres  
**Durée :** environ 1h30

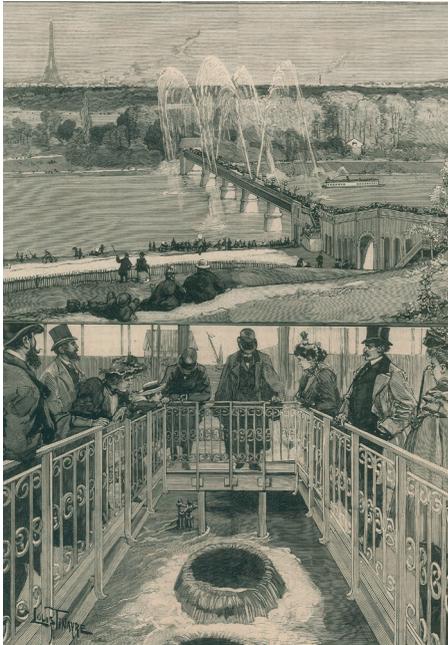
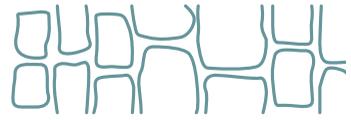
**Contact**  
Hôtel de Ville  
Service Patrimoine et Archives  
13, place Charles-de-Gaulle  
92210 Saint-Cloud  
[patrimoine@saintcloud.fr](mailto:patrimoine@saintcloud.fr)

Cette flânerie a été conçue à partir des recherches menées dans le cadre de la publication du livre *Du côté de Saint-Cloud. Ville princière, royale et impériale*. À la fois ouvrage scientifique et livre d'art, il valorise le fonds des archives municipales et la mémoire locale. L'ouvrage se compose en deux parties : la première présente l'histoire de la ville et les événements marquants de l'histoire de France qui se sont déroulés à Saint-Cloud ; la seconde met en lumière le patrimoine bâti de la ville et les personnalités importantes qui ont marqué son histoire.



Prix : 47,50 € sans coffret / 74 € avec coffret.  
ISBN : 978-2-9550825-4-6  
En vente au musée des Avelines

# Les réservoirs de l'Avre



Louis Tinayre (dessinateur), Paris. Inauguration des eaux de l'Avre. La passerelle sur la Seine. Les eaux jaillissant à la bache d'arrivée, dans *Le Monde illustré* du 8 avril 1893, imprimé, Saint-Cloud, musée des Avelines.

Commencez cette flânerie urbaine en vous rendant au 59, rue de l'Avre.

Ce bâtiment en brique abritait l'ancien service des eaux et de l'assainissement de la Ville de Paris, géré aujourd'hui par l'opérateur public Eau de Paris. Longez toute la rue de l'Avre pour apercevoir, de l'autre côté, les réservoirs de l'Avre.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les besoins en eau des Franciliens ne cessent de croître. Dès 1890, une loi autorise le captage des sources de l'Avre au profit de la Ville de Paris. Les eaux sont ainsi conduites par une série d'aqueducs

de 102 kilomètres jusqu'aux réservoirs établis à Saint-Cloud, sur le versant nord du plateau de Montretout, au lieu-dit Les Villarmains. C'est Fulgence Bienvenüe (1852-1936), le père du métro parisien, qui dirige la construction des aqueducs. Le premier compartiment du réservoir de l'Avre est inauguré le 30 mars 1893. De grandes fêtes sont données à cette occasion. Le deuxième est terminé en 1896 et le troisième en 1900. Chacun contient 100 000 m<sup>3</sup> d'eau. Un quatrième compartiment, plus grand que les précédents, est construit de 1937 à 1939 poussant la capacité totale à 426 000 m<sup>3</sup>. Après leur traitement, les eaux sont acheminées vers Paris par une conduite en acier de 1,50 mètre de diamètre qui traverse la Seine sur un pont-aqueduc métallique appelé « Passerelle de l'Avre », ouvrage des établissements Eiffel (retrouvez la passerelle de l'Avre dans la flânerie du quartier Coteaux/Bords-de-Seine). ●

## À la une

Lors de l'inauguration, le journal *L'Illustration* témoigne de « jets d'eau de quarante-cinq mètres que l'on a fait jouer devant les invités, au-dessus de la passerelle dans laquelle l'Avre traverse la Seine. Les spectateurs ont apprécié comme il convenait la beauté du spectacle offert par ces immenses gerbes d'eau, diaprées par le magnifique soleil dont nous jouissons depuis quelque temps » (1893).



# 2/ L'hippodrome



Site classé par décret  
du 8 juillet 1998.



Nouveau Champ de Courses de Saint-Cloud – Les Tribunes, vers 1901, carte postale, Saint-Cloud, musée des Avelines.

*Continuez de parcourir la rue de l'Avre, avec les réservoirs sur votre droite, jusqu'à l'hippodrome.*

L'hippodrome de Saint-Cloud se situe sur le domaine de Fouilleuse, ancienne terre seigneuriale, fief de l'abbaye de Saint-Denis. Napoléon III fait l'acquisition de ces terrains, où l'on cultive la betterave à sucre, pour y créer une ferme modèle, qui devient un véritable lieu expérimental, permettant de tester de nouvelles machines agricoles à vapeur. Après les dégâts causés par la guerre franco-prussienne, l'État met finalement en vente le domaine en 1898.

Edmond Blanc (1856-1920), fils de François Blanc (1806-1877), le fondateur du casino de Monte-Carlo et de la Société des bains de mer de Monaco, se porte acquéreur. Passionné de chevaux, Edmond Blanc transforme les terres en un vaste champ de courses. Autour des larges pistes, l'architecte Léon Berthault (architecte de l'hôtel Normandy de Deauville) construit des écuries, un pavillon de pesage,

des tribunes et la demeure du propriétaire, suivant le style anglo-normand, largement en vogue à cette époque. Inauguré le 15 mars 1901, le champ de courses devient rapidement populaire. Afin que les turfistes puissent s'y rendre facilement, une halte ferroviaire est ajoutée au Val d'or.

En 1918, la Société d'encouragement pour l'amélioration du cheval français de demi-sang cède le bail à la Société sportive d'encouragement, qui exploite les hippodromes de Maisons-Laffitte et d'Enghien, où a lieu le prix du Président de la République. Ce dernier est ainsi transféré à Saint-Cloud. L'ensemble du domaine devient ensuite la propriété de la Société immobilière de la Fouilleuse, qui transforme l'hippodrome en 1955. La modernisation est confiée à Eugène Lizerio (1907-1987) qui reconstruit notamment les tribunes, guichets, stalles et boxes. L'hippodrome de Saint-Cloud, constitué d'une piste de 2 300 mètres en herbe, fait aujourd'hui partie du patrimoine de France Galop qui y programme une trentaine de courses par an, ainsi que le Grand Prix de Saint-Cloud. En 2023, l'hippodrome de Saint-Cloud a obtenu le label environnemental et bien-être animal de la filière équine EquuRES. ●



Vue du Grand Prix de Saint-Cloud.

# 3/ Le Camp canadien



*Hôpital Militaire  
Canadien - Saint-  
Cloud - Salle  
de Chirurgie,  
1916-1919, carte  
postale, Saint-  
Cloud, musée des  
Avelines.*

Pendant la Première Guerre mondiale, les courses de chevaux sont suspendues et l'hippodrome est réquisitionné pour accueillir un hôpital canadien. Dominion britannique, le Canada est entraîné dans la guerre contre l'Allemagne. Créé en 1915 par le colonel Arthur Mignault (1865-1937), médecin de Montréal, l'hôpital stationnaire n° 4 est géré par des Canadiens-Français (c'est ainsi que l'on appelle les Québécois à l'époque), selon sa volonté. Le recrutement, la formation et le perfectionnement du personnel ont lieu à Montréal jusqu'à l'ordre de départ pour l'Europe le 2 mai 1915. Faisant halte en Angleterre dans le but de rejoindre la Grèce, l'unité est finalement mise à disposition des blessés français, en guise de cadeau diplomatique du Premier ministre canadien au Président français Raymond Poincaré. Le site de l'hippodrome présente pour avantage sa large irrigation, l'eau étant indispensable au fonctionnement de l'hôpital. Les pre-

miers baraquements sont édifîés à partir de novembre 1915. Autour des tribunes du champ de courses sont disposés les logements du personnel hospitalier. L'hôpital stationnaire n°4 prend, en 1916, la dénomination française d'hôpital bénévole n°11 bis. Le 5 juillet 1916, en prévision d'une augmentation de ses activités, il change de statut et devient l'hôpital général n° 8 pouvant accueillir 520 lits. L'hôpital est actif du mois de mars 1916, date de l'arrivée des premiers blessés, jusqu'au début de l'année 1919. Au cours de la Première Guerre mondiale, face à l'affluence tragique des blessés, les progrès techniques en médecine et chirurgie sont rapides et nombreux. Afin de rendre un hommage significatif et durable aux militaires canadiens installés sur son territoire, le conseil municipal décide, dès 1917, de débaptiser la rue de la Plaine, qui longe le champ de courses de Saint-Cloud, pour lui donner le nom de rue du Camp-Canadien. ●

# 4 La villa des Tourneroches



Castel Gamio, 29, Rue du Mont-Valérien, St-CLOUD (S.-et-O)

Castel Gamio, 29, rue du Mont-Valérien, St-Cloud (S.-et-O), avant 1914, carte postale, Saint-Cloud, musée des Avelines

*Face à l'entrée de l'hippodrome, prenez à droite et longez-le sur 600 mètres. Prenez sur votre droite la rue Michel-Salles jusqu'au n° 25. Observez la tour puis accédez au jardin public des Tourneroches en tournant à droite sur la rue du Mont-Valérien, jusqu'au n° 29.*

La villa des Tourneroches constitue l'une des villas emblématiques du patrimoine clodoaldien, visible depuis le jardin public fréquenté tout au long de l'année et lors de grands événements.

Son histoire remonte au XIX<sup>e</sup> siècle, alors que le terrain agricole de trois hectares

appartient à la famille de Goyeneche, issue de la grandesse d'Espagne (l'échelon le plus haut de la noblesse espagnole). Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les propriétaires font construire un château qui prend le nom de « Castel Gamio ». La tour d'eau que vous avez aperçue en flânant jusqu'ici permettait de subvenir aux besoins domestiques en eau et à l'arrosage des jardins. Elle constitue le dernier vestige de cette époque puisque la propriété est vendue en 1930 au docteur François Debat (1882-1956), fondateur des laboratoires pharmaceutiques Debat à Paris et Garches, qui fait détruire le château et le remplace par cette demeure de style

anglo-normand, édifée par l'architecte normand Henri Jacquelin (1878-1940).

L'intérieur de la villa est décoré dans le style Art déco, un décor propice à de nombreuses réceptions organisées par le docteur Debat. Des scientifiques, des intellectuels et des artistes sont reçus : la pianiste Marguerite Long (1874-1966), l'architecte René Crevel (1892-1971), la princesse Marie Bonaparte (1882-1962) ou le collectionneur Charles Oulmont (1883-1984).

La demeure est réquisitionnée par les Allemands lors de la Seconde guerre mondiale. Le propriétaire s'y réinstalle en 1945 et l'oc-

cupe jusqu'à sa mort en 1956. En 1972, son fils, Jacques (1914-1997), installe dans la villa un centre d'études pour la préservation de la vie et la protection de la nature. En 1976, il met la villa à disposition de l'association consacrée à la protection des animaux créée par Brigitte Bardot.

En 1980, il donne un hectare de terrain à la Ville de Saint-Cloud, qui en fait un jardin public seize ans plus tard. Cette première donation est complétée en 2001 par Pernette Debat (1923-2023), son épouse, qui accorde un hectare supplémentaire à la commune, ainsi que la villa des Tourneroches. ●



Vue de la villa des Tourneroches construite dans les années 1930 par Henri Jacquelin à Saint-Cloud.

# 5/ La gare du Val d'or



Les Côteaux de Saint-Cloud – Vue intérieure de la nouvelle gare du Val d'or – Le Fort du Mont-Valérien, vers 1911, carte postale, Saint-Cloud, musée des Avelines.

*Revenez légèrement sur vos pas pour emprunter la rue du Pierrier jusqu'à la passerelle de la gare du Val d'or.*

Lorsque la ligne de chemin de fer Paris-Versailles est créée en 1839, aucun arrêt ne dessert le quartier des Côteaux. C'est l'inauguration de l'hippodrome qui engendre la création d'une halte ferroviaire au Val d'or en 1903. Elle se situait à l'emplacement de la gare actuelle et ne fonctionnait que les jours de courses.

Le quartier s'urbanisant au début du XX<sup>e</sup> siècle, la halte est transformée en véritable gare, inaugurée le 15 mars 1911.

En 2009, des travaux sont menés afin de faciliter la circulation et l'accès aux trains, notamment pour les personnes à mobilité réduite : remplacement de la passerelle, pose d'escaliers fixes, mécaniques et d'ascenseurs pour chaque quai, mise en place de bandes d'éveil de vigilance et de balises sonores. ●



## Bravissimo

La gare du Val d'or est tellement accessible que le site est distingué lors d'un concours organisé en 2011 par le ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement.



# 6/ Le cinéma-théâtre Les 3 Pierrots



Vue du projet de restructuration du cinéma-théâtre Les 3 Pierrots de Saint-Cloud.

*Reprenez la rue du Mont-Valérien, en passant devant l'entrée du jardin des Tourneroches, et rendez-vous au n° 6.*

Lorsque le cinéma indépendant « Le Régent », situé rue Gaston-La-Touche, ferme ses portes au début des années 1970, la Ville affirme sa volonté de créer un cinéma pour le remplacer, ainsi qu'une salle de spectacles polyvalente, afin d'enrichir la saison théâtrale. Les travaux débutent en 1980 sur un terrain issu de l'ancienne propriété de Marie Bonaparte, entre la rue du Mont-Valérien et la voie ferrée. La construction est confiée aux architectes Durand et Mabileau et l'établissement ouvre ses portes en 1981. Il peut accueillir jusqu'à 600 spectateurs au sein de la salle Lino-Ventura et du studio Bertrand-Tavernier.

En 2023-2024, le cinéma-théâtre fait l'objet d'une restructuration d'ampleur par le cabinet d'architectes Studio 1984. En sélectionnant ce projet, la Ville encourage la concrétisation d'un véritable geste architectural : l'extension met en valeur le bâtiment existant, les deux formes circulaires entrant en dialogue. Les

nouveaux espaces sont composés d'un hall principal ouvert sur la rue, d'un lieu de restauration accompagné d'une terrasse et de bureaux, proposant de véritables zones de rencontres et d'échanges. Le cinéma-théâtre Les 3 Pierrots, labellisé Art et Essai, propose une programmation plurielle : cinéma d'auteur, films grand public, séances jeune public mais également des avant-premières, des conférences et débats. La programmation théâtrale éclectique recherche l'équilibre entre les formes artistiques contemporaines, la promotion de jeunes compagnies ou d'artistes prometteurs et des spectacles de scènes publiques, sans oublier les têtes d'affiches des scènes privées. ●

## Le savais-tu ?

Le cinéma-théâtre tire son nom du pont des 3-Pierrots qui enjambe la voie ferrée. Il rappelle l'ancienne guinguette qui avait pour enseigne trois moineaux, remplacés plus tard par trois Pierrots, un personnage de la *Commedia dell'arte*.



# 7/ L'immeuble Dujarric



Vue de l'immeuble construit par Louis Faure-Dujarric en 1936 à Saint-Cloud.

*Continuez la rue du Mont-Valérien jusqu'au carrefour. Depuis le pont des 3 Pierrots, vous voyez l'immeuble Dujarric.*

C'est en 1936 que Louis Faure-Dujarric (1875-1943), architecte qui s'est distingué par la construction du court central de Roland-Garros (1928) et la réalisation du grand magasin des Trois-Quartiers à Paris (1932), crée cet immeuble de logements collectifs, financé par la Caisse des dépôts et consignations. Typique du mouvement moderne du deuxième quart du XX<sup>e</sup> siècle qui rappelle l'esprit du Bauhaus, le bâtiment en béton présente une façade très graphique.

L'immeuble est situé sur la partie haute de la colline clodoaldienne et offre ainsi une vue privilégiée sur la Seine, le bois de Boulogne et Paris. Les appartements, réunis en douze grandes « maisons » en forme de U, sont tournés vers l'extérieur : baies, terrasses, balcons ouvrent sur le paysage. À l'extérieur, une immense terrasse domine le parc. Deux plaques commémoratives apposées sur la façade rappellent que Louis Hugues Citroën (1903-1944), *alias* Constant Vincent dans le réseau Résistance Fer, habitait cet immeuble avant d'être déporté à Auschwitz, ainsi que Maurice Allais (1911-2010), ingénieur général des Mines et prix Nobel de sciences économiques (1988). ●



**Découvrez les balades virtuelles grâce à l'application CityGem**

DISPONIBLE SUR IOS ET ANDROÏD.



# Le parc Marie-Bonaparte



Portrait de Marie Bonaparte, XX<sup>e</sup> siècle, photographie dédiée par Marie Bonaparte, Saint-Cloud, musée des Avelines.

*Pour terminer cette flânerie, revenez sur vos pas et prenez en face la rue Traversière qui vous mènera au parc Marie-Bonaparte.*

Ce parc est ainsi baptisé en l'honneur de Marie Bonaparte (1882-1962), née à Saint-Cloud dans la demeure familiale du 7 rue du Mont-Valérien et fille de Marie-Félix Blanc (1859-1882), riche héritière de la fortune de François Blanc, et de Roland Bonaparte (1858-1924), le petit-fils de Lucien Bonaparte, frère de Napoléon I<sup>er</sup>. Son oncle Edmond Blanc (1856-1920), est le fondateur de l'hippodrome de Saint-Cloud. Élevée par ses nourrices et sa grand-mère paternelle, Marie passe son enfance entre la maison de Saint-Cloud et l'hôtel particulier parisien de l'avenue d'Iéna construit par son père entre 1896 et 1899. Elle épouse, en décembre 1907, le prince Georges de Grèce (1869-1957) et devient, par ce mariage, princesse de Grèce et de Danemark. Toute sa vie, et malgré de nombreux voyages dans les cours européennes, elle reste attachée à la maison où elle est née. Sa villa se transforme peu à peu en une vaste propriété de 35 000 m<sup>2</sup>



par l'acquisition des parcelles avoisinantes. Bordée par le boulevard de la République et la rue des Villarmains, la propriété s'étend au-delà de la rue du Mont-Valérien. Proche de la famille de son époux, Marie Bonaparte accueille à Saint-Cloud le prince An-

dré (1882-1944) et sa famille – y compris son fils Philip, futur mari de la reine Elisabeth II d'Angleterre – lorsque ceux-ci sont contraints de quitter la Grèce à la suite de l'abdication du roi Constantin I<sup>er</sup>, en 1922. Marie Bonaparte s'illustre par ses travaux d'écriture et la diffusion de la psychanalyse et des idées de Sigmund Freud (1856-1939) en France. Patiente et amie de ce dernier, elle participe activement à la création de la Société psychanalytique de Paris et de la *Revue française de psychanalyse*. Elle s'engage par ailleurs dans de nombreux combats, comme la lutte contre la peine de mort, et soutient plusieurs institutions scientifiques comme l'Institut Pasteur ou l'Institut du radium. La maison de Marie Bonaparte disparaît dans les années 1968-1970, remplacée par des immeubles en bordure de la rue du Mont-Valérien (résidence Séverine) et de la rue des Villarmains (résidence Caroline). En 1973, le reste de la propriété est loti, prenant le nom de résidence Marie-Bonaparte. Les enfants offrent à la municipalité de Saint-Cloud une parcelle arborée devenue ce parc public, ainsi que, de l'autre côté de la rue du Mont-Valérien, l'ancien potager où a été construit le cinéma-théâtre des 3 Pierrots. ●

